



Relire les années 1970 en danse en France / Les Corporéités dansantes en France. À partir de l'expérience des danseurs

Guillaume Sintès, Sylviane Pagès, Mélanie Papin

► To cite this version:

Guillaume Sintès, Sylviane Pagès, Mélanie Papin. Relire les années 1970 en danse en France / Les Corporéités dansantes en France. À partir de l'expérience des danseurs. Relire les années 1970 en danse en France. Paris, BnF (Salle des commissions, site Richelieu), 13 avril 2013, Apr 2013, Paris, France. hal-03045263

HAL Id: hal-03045263

<https://hal.science/hal-03045263>

Submitted on 7 Dec 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Journée d'études

Samedi 13 avril
9h15 – 16h30

BnF – Site Richelieu
Salle des commissions
5, rue Vivienne, 75002, Paris

photo : Christine Gérard en 1980 (tous droits réservés)

Relire les années 70

Les corporéités dansantes en France
à partir de l'expérience des danseurs

Organisée par Isabelle Launay, Sylviane Pagès, Mélanie Papin,
Guillaume Sintès (laboratoire « Analyse des discours et des pratiques en danse », EDESTA, Université Paris VIII)

www.danse.univ-paris8.fr

{ BnF UNIVERSITÉ PARIS8

Programme

9h15 : accueil

9h30 : introduction

10h : Marie-Odile Langlère, « L'apprentissage à l'Atelier de la Danse de Jacqueline Robinson : le sens de la responsabilité liée à la liberté »

10h45 : discussion

11h : Christine Gérard, « Les corps contenus ou la confrontation à l'abstraction chorégraphique de Susan Buirge »

11h45 : discussion

12h : pause déjeuner

13h : Caroline Marcadé, « Ce qui était à l'œuvre.... Retour sur l'expérience du GRTOP »

13h45 : discussion

14h : Christiane de Rougemont, « Free Dance Song : l'improvisation dansée nourrie des cultures afro-américaines »

14h45 : discussion

pause

15h15-16h30 : table ronde avec Marie-Odile Langlère, Isabelle Launay (professeur, danse, Université Paris VIII), Mélanie Papin (doctorante, danse / EDESTA, Université Paris VIII), Christine Roquet (maître de conférence, danse, Université Paris VIII), Christiane de Rougemont.

16h30 : pot

Marie-Odile Langlère rencontre l'enseignement de Jacqueline Robinson à l'âge de 10 ans à l'Atelier de la danse où elle suit les cursus pédagogiques et artistiques. Commence alors un long chemin à ses côtés. Elle danse à la fin des années 1960 dans la Compagnie Le Zodiaque et enseigne à l'Atelier de la danse. Elle participe également régulièrement aux « Soirées de l'Atelier ». En 1986, elle danse dans la reprise de *Rites* pour la Biennale de Lyon. Depuis 1982, Marie-Odile Langlère enseigne et chorégraphie dans le sud-est de la France. En 1999, elle retrouve à nouveau Jacqueline Robinson qui l'accompagne dans une recherche sur l'interdisciplinarité dans l'expressionnisme allemand dans le cadre de sa titularisation en tant qu'assistante spécialisée en danse contemporaine pour la communauté de commune de Brignoles, dans le Var.

Christine Gérard entre dans le cursus professionnel de l'Atelier de la danse de Jacqueline Robinson en 1968. Elle travaille ensuite dans la compagnie de Françoise et Dominique Dupuy puis avec Susan Buirge, entre 1971 et 1978. En 1974, elle fonde avec Alex Witzman-Anaya la compagnie ARCH qui deviendra ARCOR en 1978 dans laquelle elle crée plus d'une trentaine de chorégraphies dont *Sous la terre de l'amandier*, *La pierre fugitive*, *Le silence des sirènes* (co-écrite avec Daniel Dobbels), *Automnales*, *La loquèle* ou encore *La griffe*, solo transmis en 2009 à la danseuse Anne-Sophie Lancelin. Sa pièce *Entre les masques* remporte le prix du public au Concours de danse de Bagnolet en 1977. De 1989 à 2012 elle enseigne l'improvisation et la composition au CNSMDP. Son travail pédagogique se poursuit aujourd'hui aux RIDC et à Micadanses. Elle est interprète pour Daniel Dobbels (*Un temps rare*, 2008) et Thomas Lebrun (*La jeune fille et la mort*, 2012). Elle crée récemment plusieurs chorégraphies dont *Faille*, solo pour Nacéra Belaza; *Summertime*, solo pour Christine Gérard; *Les dormeurs* avec Anne-Sophie Lancelin et Adrien Dantou.

Caroline Marcadé. Après des études de philosophie, d'histoire de l'art, de danse classique et contemporaine, elle commence sa carrière de danseuse en 1973 comme membre soliste du Groupe de Recherches Théâtrales de l'Opéra de Paris (GRTOP), dirigé par Carolyn Carlson. En 1980, elle crée la compagnie Caroline Marcadé qui deviendra en 1999 la compagnie Elan Noir-Théâtre Evadé, et crée une vingtaine de spectacles. En 1985, sa rencontre avec Antoine Vitez l'amène à la création d'une véritable dramaturgie du corps de l'acteur qu'elle expérimente pour *Hernani* (Victor Hugo) au Théâtre national de Chaillot et *Le mariage de Figaro* (Beaumarchais) à la Comédie Française, notamment. En 1989, sa rencontre avec Alain Françon pour *La dame de chez Maxim* (Feydeau) marque le début d'un compagnonnage de vingt ans, elle participe ainsi à toutes les créations du metteur en scène. Son travail sur le corps et la danse est sollicité par une quarantaine de metteurs en scène de théâtre, d'opéra et de cinéma. En 1993, elle fonde le département « Corps et espace » au Conservatoire national supérieur d'art dramatique où elle est professeur de danse, elle y présente avec ses élèves une vingtaine de spectacles de « théâtre dansé ». Depuis 1999, elle poursuit un travail sur l'écriture contemporaine et la mise en scène. Elle crée une dizaine de pièces entre 1999 et 2012 dont *La nuit de l'enfant caillou* au Théâtre national de la Colline, *L* au Centre dramatique Poitou-Charentes, *Portraits de femmes* au Théâtre de l'Ouest Parisien. En 2007, elle publie un livre « Neuf rendez-vous en compagnie de Caroline Marcadé » (Actes Sud-Papiers/Anrat), où elle explicite, sous la forme de neuf ateliers, sa pratique du travail théâtral du corps dans l'espace.

Christiane de Rougemont. Elève de Line Trillat à Lyon (influences Jacques-Dalcroze et Hélène Carlut), elle se forme aussi en danse classique auprès Lilian Arlen et moderne avec Karin Waehner avant de découvrir à New York en 1963 l'école de Katherine Dunham. Fascinée par son enseignement, elle la suivra dans ses tournées pédagogiques et collaborera à l'établissement de son Centre des Arts de la Scène au cœur du ghetto de East St Louis jusqu'en 1971. Après une période de tournées dans les compagnies de Karin Waehner, Françoise et Dominique Dupuy, Milorad Miskovitch, Josphe Lazzini etc... Christiane de Rougemont fonde avec l'artiste vocale Annick Nozati une association pour la recherche chorégraphique à partir du Free Jazz : Free Dance Song, qui deviendra Centre de Formation en 1975. Parallèlement, elle animera pendant 33 ans des ateliers danse à l'Hôpital de Jour Paul Sivadon.

Après une première journée de réflexion consacrée à la danse en mai 68 (Micadanses, octobre 2012), notre relecture des années 1970 se poursuit en invitant des danseurs et chorégraphes à partager les pratiques qui oeuvraient dans les studios à cette époque. Il s'agira d'interroger et d'affiner notre regard sur la pluralité des corporéités dansantes, issues de la danse moderne, abstraite ou afro-américaine et qui se sont déployées aussi bien dans les institutions (GRTOP...) que dans le tissu associatif émergeant (Danse Théâtre Expérience, Free Dance Song...). Partir des savoir-faire des danseurs impliquera la présentation de séquences dansées, qui seront mises en dialogue avec les chercheurs.

Intervenants : Christine Gérard, Marie-Odile Langlère, Isabelle Launay, Caroline Marcadé, Mélanie Papin, Christine Roquet, Christiane de Rougemont...

Journée d'études organisée par le « Groupe de Recherche : Histoire Contemporaine du Champ Chorégraphique en France » avec le soutien du Laboratoire « Analyse des discours et des pratiques en danse » (EA 1572 Esthétique, musicologie, danse et créations musicales, Université Paris VIII) et en partenariat avec le Département des Arts du spectacle de la Bibliothèque nationale de France.

BnF – site Richelieu
5, rue Vivienne 75002 Paris
Métro Bourse

